Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 34 (1961)

Heft: 10

Artikel: Jura de l'automne

Autor: Haldimann, J.-A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-775861

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Blick auf die vornehme Altstadt von Pruntrut im Berner Jura. Photo Giegel, SVZ
Vue sur les vieux quartiers bourgeois de Porrentruy, dans le Jura bernois
La graziosa cittadina di Porrentruy, nel Giura bernese
Looking toward the quaint old quarter of Porrentruy in the Jura bernois

Visitenkarten unserer Theater

Bereits sind die Theater wieder mit tüchtigen und repräsentablen Schritten in ihre Spielzeit eingetreten – den Prospekten aber, mit denen sie die Vorhaben ihrer Spielzeit ankündigten, wenden sie immer wieder so viel graphische Sorgfalt zu, daß sich ein würdigender Hinweis auch im zweiten Spielmonat der Saison noch durchaus rechtfertigt. Gerne blättert man auch jetzt noch in diesen Heften und Mäppchen, die – auch wenn sie für einmal nicht mit besonderem künstlerischem Schmuck ausgestattet sind, wie beispielsweise der Prospekt des Stadttheaters Zürich – doch in der typographischen Anordnung, in der Wahl und Verwendung der Schrift und des Schriftbildes künstlerischen Geschmack verraten. Auf seinen wohlerkannten Auftrag, «lebendiges Theater zu spielen», hat das Schauspielhaus Zürich die munter-kecke Dreifarbenbebilderung seines von Heiri Steiner mit frischem Schwung gestalteten Pliants köstlich abgestimmt, und in vornehmer Noblesse präsentiert sich anderseits das von Armin Hofmann graphisch betreute Mäppchen des Stadttheaters Basel, dessen wertbeständiges Schmuckstück ein Blatt bildet, welches die für das Basler Stadttheater eigens geschaffene Lithographie «Wolkengeschöpf» von Hans Arp, begleitet von willkommenen Angaben über des Künstlers Leben und Bedeutung, in untadeliger Reproduktion wiedergibt. Das Stadttheater Luzern stellt in seinem mit besinnlichen Geleitworten des Luzerner Stadtpräsidenten P. Kopp und des Direktors Dr. H. Gnekow sympathisch dotierten Prospekt das Ensemble im photographischen Bilde vor und vermittelt auf den Umschlagseiten mit szenischen Ausschnitten aus Aufführungen der letzten Spielzeit einen hübschen Begriff von der Atmosphäre dieses strebsamen Theaters in der Leuchtenstadt.

Théâtre et musique sur les bords du Léman

La vaste et belle salle du Théâtre de Beaulieu, à Lausanne, attend le 7e Festival d'opéras italiens, qui comportera six représentations données par l'excellente troupe de Bologne. Ce sera, les 7 et 10 octobre, «Macbeth», de Verdi, les 8 et 13, «La Tosca», de Puccini, et les 12 et 14, «Rigoletto», de Verdi. Le Théâtre municipal de Lausanne annonce également un programme de choix, avec, le 15 octobre, le Ballet hindou de Ram Gopal, et le 18, le couple de danseurs espagnols Susana et José. Les comédiens de la compagnie Georges Herbert joueront les 19, 20 et 21 octobre à Lausanne et les 17 et 18 à Neuchâtel.
Le Dublin Festival Theatre sera l'hôte de la Comédie de Genève, les 9 et 10 octobre et la même ville aura la visite du Trio hongrois, le 31.

La Foire suisse aux antiquités

La Foire suisse aux antiquités et objets d'art, désormais annuelle à Berne, s'adresse à un public particulièrement cultivé et raffiné. Elle se tient du 13 au 25 octobre dans les halles et salons de l'Hôtel Bellevue-Palace, aménagés et meublés avec beaucoup de goût et d'à-propos pour la circonstance.

L'Olma à St-Gall

Pour la Suisse orientale, l'Olma, grande Foire automnale de l'agriculture et de l'industrie laitière, qui se tient du 12 au 22 octobre, constitue l'un des plus importants événements de l'année à St-Gall, «la ville ceinte de verdure» confinant à la région préalpine et rafraîchie au souffle des hauteurs. Cette manifestation économique est conçue de telle sorte qu'elle comprend toutes les branches de la production suisse orientale.

Multiple et fraternel, sous le soleil...

Jura de l'automne

C.Q.F.D. – Ces quatre lettres sonores, et un peu monstrueuses, qui font les délices des économistes en mal de conclusion péremptoire, on ne les emploiera jamais pour parfaire la description d'un site, d'un paysage, d'une région promise à un destin touristique – ou simplement à demeurer elle-même, sous le soleil.
Le Jura, en général, le Jura de l'automne, en particulier, ne se démontrent point. Le Jura de l'automne, c'est moins qu'un parfum et mieux qu'une odeur fugitive, moins qu'une couleur, peut-être, mais à coup sûr, beaucoup plus qu'une palette. A l'oreille, rien qu'un souffle chaud, d'abord; mais au seuil de l'hiver, une symphonie de gémissements dans les ramures des joux.
Des signes annoncent la venue de l'automne jurassien. Des signes paysans, des signes météorologiques. Les premiers, souvent, se trouvent étroitement mêlés aux seconds. Tandis qu'«en bas» s'amorcent les préparatifs des vendanges, on tisse ferme, ici, dans la trame des jours, le dessin d'une arrière-saison active.
A l'image bucolique d'un troupeau paissant s'oppose le visage technique de labours menés dans la fièvre du moteur. Aux «Hue, dia!» d'antan, adressés à de solides percherons, ont succédé les embrayages sonores du tracteur puissant. Le souple fouet, muni de «ficelle de Bâle», deviendra bientôt objet de musée, son rôle d'auxiliaire étant tenu par le bidon d'essence.
Hier encore, quand venait l'automne jurassien, la forêt s'émouvait des coups francs portés dans ses fûts, de la musique quelque peu agressive des scies maniées à bout de bras gonflés de biceps. C'est aujourd'hui le règne des «tronçonneuses», au débit mécanique. La forêt devient une usine. Et tombe le branchu sombre, à l'odeur de résine, et tombe le feuillu gracile, dans un ruissellement de paillettes déchirées! Sur les chemins et sur les routes c'est aussi – c'est encore – le règne du moteur. Travailleurs, promeneurs, gens de la terre ou citadins se pressent au volant de leur voiture pour mener quelle pressante affaire, pour découvrir quels sortilèges? Le Jura de l'automne, justement, se révèle dans ses paysages, son air, son climat.
A d'autres contrées plus riantes, «mieux partagées» comme on dit, l'été a valu des cohortes de visiteurs, des foules d'admirateurs. Le Jura, certes, a retrouvé ses fidèles, mais en nombre modeste. On ne connaît point de cité, bourg, ou simple village jurassien qui quadruple, triple ou simplement double, à la faveur de l'été, le nombre de ses habitants. Humble, à l'image de la noisette de ses haies, le Jura attend son heure. Il l'attend, dans l'odeur, amère un peu, de ses géraniums et de ses folles capucines, il la «voit» venir quand s'allument, dans ses jardins, les feux vifs ou sombres de ses dahlias.
Voici que s'accomplit le temps promis. Ailleurs les vignes lourdes encore de raisin, ou déjà vendangées sentent peser sur les ceps le poids des brouillards. Villes et villages de la plaine prennent le frisson des brumes. A lui seul alors, ou presque, le Jura de l'automne capte le soleil. Il en fait son répondant, en distille chaque rayon. S'épanchent sur les labours des coulées de lumière brune, posée en larges touches qu'avive encore, par contraste, le passage de quelque nuage. Sous le soleil de l'automne, l'orée de la forêt prend la couleur du miel.
C'est le temps que choisissent les Jurassiens bon teint, et ceux qui les imitent, pour courir les forêts, à la recherche des dernières baies, des champignons de la dernière lunaison. Sont-ils encore nombreux les amateurs de noisettes, fiers comme Artaban de manier avec adresse la canne du promeneur qui, tenue par la fine pointe, permettra de ramener

Umschlagbild – Couverture – Copertina – Cover:
Breno, Malcantone (Ticino). Flugaufnahme: F. Engesser

dans sa courbure le rameau rétif chargé des fruits les plus dorés! Depuis toujours, semble-t-il, le Jura de l'automne a offert ses «pâtures», ou ses crêtes semées de hautes gentianes, aux gastronomes de la cendre; heureuse race que celle-là! Pour en être, il suffit de savoir se plier aux lois de l'espèce, retrouver un peu de son âme d'enfant, un peu aussi de l'esprit d'entreprise des hommes des cavernes. Pour le reste, en appeler au boucher, au boulanger, au vigneron! Le premier vous aura procuré saucissons dodus, côtelettes ou poulet, le second un pain bruni à point, et solide comme peut l'être un vrai pain de ménage; du troisième vous aurez mis de côté, pour la circonstance, un rouge du pays, fruité selon son terroir, et mené à juste maturité pour accompagner une viande délectable flanquée d'un bon quignon de pain.
Le festin ne suppose ni nappages, ni cristaux; pas même de table mise. Mais un feu robuste, bien entretenu. Une fois le bûcher réduit en braises et cendres, il suffit d'écarter les unes et les autres et de confier au creux du nid ainsi obtenu les viandes dûment emballées, de recouvrir le tout, et de maintenir, «pour la bonne façon» – et aussi, un peu, par nécessité – un très modeste feu de garde. Le temps de cuisson? Selon les viandes, l'humeur et l'appétit des participants. Le Jura de l'automne compte de multiples spécialistes en «torrées». Les uns vous diront: «Quarante minutes, bien comptées, pour un saucisson, et une heure et demie pour un poulet»; d'autres iront au-delà de ces chiffres, ou les estimeront un peu trop élevés. C'est dire qu'ils constituent une moyenne honorable... Voilà comment il se fait que, venues pour le Jura les heures chaudes de l'automne, on se presse, par familles, sur ses routes et ses chemins, à dessein de gagner pâturages et plateaux élevés. Voilà la raison de tant de fumées blanches, de tant de fumées bleues. De tant de retours heureux, sous les brumes de la plaine, à l'heure où le soleil n'est plus même une lampe-veilleuse à l'horizon.

J.-A. Haldimann

Tessin: Ein neues Photobuch von Gotthard Schuh

Von Titus Burckhardt eingeleitet, ist ein Photobuch von Gotthard Schuh über das Tessin erschienen – wohl die persönlichste aller bisher veröffentlichten, dem schweizerischen Südkanton gewidmeten Bilddokumentationen. In ihm hielt der Autor, der zu den Pionieren der schweizerischen Photoreportage zählt und der u.a. mit einem Italienbuch bereits Wesentliches über die ennentbirgische Kultur zusammentrug, in jahrelangem Bemühen Beobachtungen über Land und Leute der Südschweiz fest. Weil hinter der Kamera ein Künstler stand, wuchs dieser Band «Tessin» (Urs-Graf-Verlag, Olten) über das rein Dokumentarische hinaus. Er verdichtete sich zu einem menschlich und kulturgeschichtlich gültigen Gesamtbild, in welchem wohlüberlegte Bildlegenden charakteristische Einzelzüge klar in Erscheinung treten lassen.

Aus der Einleitung von Titus Burckhardt:

«Als Landschaft und auch als menschliche Welt, nach Schlag und Sprache seiner einheimischen Bewohner ist das Tessin trotz seiner Bindung an die Eidgenossenschaft – und in gewisser Hinsicht gerade ihretwegen – ein echtes Stück Lombardei. Lombardisch und in einem weiteren Sinne italienisch ist der für den Gast vom Norden so bezaubernde Ausgleich von Natur und menschlicher Gesittung, wie er schon im Bild der Dörfer und Städtchen zum Ausdruck kommt, in ihrem lateinisch klaren Aufbau und in ihrer von menschlicher Hand der bald milden, bald schroffen Natur abgewonnenen, zu Reb- und Feldterrassen gestuften, scheinbar zwanglos gestalteten Umgebung. Alle freien Hügel sind von Kirchen und Kapellen in bewußter Anordnung gekrönt, und an Tal und Hang legen die Dörfer überall das gleiche ernst-heitere Maß. Die Schönheit auch der ärmsten zeugt von einer alten Versöhnung christlichen Glaubens mit vernünftiger Lebensfreude, und der Glanz der reicheren ist ganz lombardisch, echt lateinisch, von einer Lebensform bestimmt, in der alles offen ausgesprochen und dabei schon allgemeingültig geprägt ist, ohne dunkle, verhohlene Untergründe und doch ohne jene allzu verstandesmäßige Zuspitzung, die der französisch-lateinischen Denkart mehr als der italienischen eigen ist...

Das Tessin ist wie der Frühling der italienischen Erde; und wirklich ist der Frühling nirgends inniger, zarter, mit seinen sternbesäten Bachtälern und dem Aufleuchten der Blütenkronen vor dem noch schneebedeckten Horizont der Berge. Die Schönheit der tessinischen Dörfer aber erscheint wie eine verhaltene, noch karge Vorwegnahme der großen städtischen Kultur Italiens...»

«Ticino», un nuovo libro di Gotthard Schuh

Tra i libri illustrati pubblicati finora sul Canton Ticino, quello di Gotthard Schuh, uscito recentemente presso la editrice Urs Graf di Olten con prefazione di Titus Burckhardt, è certamente il più originale. L'autore, distintosi già ai primordi della fotocronaca in Svizzera e noto anche per aver arrecato, con un volume sull'Italia, un contributo importante alla conoscenza della civiltà d'oltr'alpe, ha raccolto nel suo nuovo libro le osservazioni condotte per anni, senza risparmio di fatica, sul paesaggio e sulla gente della Svizzera meridionale. E siccome l'obiettivo fotografico era manovrato da un artista, è risultato un libro non aridamente documentario, ma vivo, umano, una sintesi di civiltà, nella quale ben meditate didascalie pongono in rilievo ogni particolare caratteristico. Benchè i testi siano scritti in tedesco, il libro dello Schuh darà certamente piacere anche ai Ticinesi, poichè lo animano una sincera stima e comprensione dei valori autoctoni, peculiari, di quel cantone, minacciati anch'essi, purtroppo, d'esser sopraffatti da un malinteso modernismo.

Bocciaspieler im Tessin. Der Spieler trachtet danach, seine Kugel möglichst nahe an die etwas kleinere Zielkugel, den «Boccin» heranzubringen. Wenn dieser schon von anderen Kugeln umringt ist, muß er ihn mit einem kühnen Wurf aus der Schar herausjagen und seine eigene Kugel daneben setzen. Manchmal hängt der Sieg von Fingerbreite ab.

Joueurs de boccia dans le canton du Tessin. Le jeu consiste à lancer une boule en la faisant arriver le plus près possible d'une plus petite boule, appelée «Boccin». Lorsque le but est caché par la boule d'un adversaire, un jet adroit chasse cette dernière. Il s'en faut de quelques centimètres pour que la partie soit gagnée ou perdue.

Playing boccia in Ticino. Each player aims to bring his ball to rest as close as possible to the smaller target ball known as the "Boccin". If the latter is already surrounded by other balls, the player tries, with a bold stroke, to knock it out of the circle in such a way that it and his own ball will come to rest close together. Sometimes the game is won by a finger's breath.

Dem Mischwald des Sottoceneri verleiht die Herde der satten, dunkel glänzenden Kastanienkronen seine Eigenart. Bewaldete Hügel bei Bedigliora im Morgenlicht. Photos Gotthard Schuh

Les feuillages touffus et brillants des châtaigniers font l'originalité de ces bois mêlés qui couvrent les pentes du Sottoceneri. Notre image: les collines boisées près de Bedigliora, au soleil levant.

L'ampia e rigogliosa chioma verde scuro dei castagni conferisce una nota particolare ai boschi del Sottoceneri. Collinetta boscosa presso Bedigliora, nella luce mattutina.

One of the things you will notice in the forests of the Sottoceneri area is the overgrowth of beautiful, dark and stately chestnut trees. Our photo shows wooded hills near Bedigliora in the morning sunshine.